



**U.F.R. des Sciences Humaines  
Département d'Histoire**

# **ANNALES DES SUJETS**

**LICENCE 1<sup>ère</sup> ANNÉE**

**MAI 2022**

# SOMMAIRE

UE6 Fondamentale – Histoire Ancienne .....	p. 3
UE7 Fondamentale – Histoire Médiévale .....	p. 5
UE8 Méthodologie	
• Initiation aux Sciences Sociales .....	p. 7
• Objets et Méthodes de l’Histoire .....	p. 8
UE9 Méthodologie – LV1 Anglais .....	p. 9
UE10 Ouverture	
• Croyances, Culture et Société .....	p. 13
• Approche du Monde Contemporain	
○ Droit Constitutionnel .....	p. 14
○ Histoire Contemporaine .....	p. 16

# UE6 Fondamentale – Histoire Ancienne

Épreuve de 4h

---

## Sujet au choix

### Dissertation

Athènes au 5<sup>ème</sup> siècle avant J.-C.

### OU

### Commentaire de document

*L. Cornelius Sylla s'adresse aux notables des cités de la province d'Asie, à Éphèse*

*(84 avant J.-C.)*

Une proclamation fut envoyée ordonnant aux notables des principales cités de venir un certain jour à Éphèse pour y rencontrer Sylla. Quand ils furent rassemblés, Sylla s'adressa à eux depuis la tribune en ces termes :

« Nous sommes venus pour la première fois en Asie avec une armée quand Antiochos, roi de Syrie, était en train de vous dépouiller. Nous l'avons expulsé et avons fixé l'Halys<sup>1</sup> et le Taurus comme bornes de son autorité. Nous n'avons rien conservé pour nous-mêmes de vos biens alors que vous auriez pu devenir nos sujets au lieu des siens, mais nous vous avons laissés libres en dehors de quelques-uns remis à Eumène<sup>2</sup> et aux Rhodiens, nos alliés dans cette guerre, non comme tributaires mais comme protégés. La preuve en est que lorsque les Lyciens se plaignirent des Rhodiens, nous les délivrâmes de l'autorité de ceux-ci. Telle fut notre conduite à votre égard.

Mais vous, quand Attale Philométor nous eut légué son royaume par testament, vous avez prêté main forte à Aristonicos contre nous pendant quatre années, jusqu'à ce que nous le capturions, et que la plupart d'entre vous, pressés par la nécessité et par la crainte, retournent à leurs occupations. En dépit de tout ceci, après une période de vingt-quatre ans durant laquelle vous êtes parvenus à une belle et grande prospérité, aussi bien privée que publique, vous avez à nouveau fait preuve d'arrogance par excès de paix et de luxe, et quelques-uns d'entre vous saisirent l'occasion, alors que nous étions occupés en Italie, d'appeler Mithridate, d'autres de se joindre à lui quand il fut là. Comble de l'infamie, vous avez obéi à son ordre de mettre à mort en un seul jour tous les Italiens avec leurs enfants et leurs mères, sans même épargner ceux qui s'étaient réfugiés dans les sanctuaires auprès de vos propres dieux. Vous avez reçu punition pour ce crime de Mithridate lui-même, qui trompa votre confiance et vous donna votre compte de rapines et de

---

<sup>1</sup> Halys, fleuve d'Anatolie se jetant dans le Pont Euxin.

<sup>2</sup> Eumène II roi de Pergame de 197 à 159/158 av. J.-C.

meurtres, redistribua vos terres, annula les dettes, libéra vos esclaves, appointa des tyrans chez quelques-uns et commit de multiples brigandages sur terre et sur mer.

Ainsi, vous avez vite appris par l'expérience et par comparaison quelle sorte de protecteur vous avez choisi à la place de l'ancien. Les instigateurs de ces crimes, nous leur avons aussi fait payer pour cela. Mais il faut aussi que quelque punition collective vous soit infligée pour avoir agi ainsi, et il est légitime qu'elle soit à la mesure de vos crimes. Mais puissent les Romains n'avoir jamais même envisagé de meurtres impies, de confiscations indistinctes, d'insurrections serviles et d'autres actes de barbarie ! Avec le désir d'épargner même maintenant la race grecque et la gloire qui est la sienne en Asie, et dans l'espoir qu'une belle réputation restera chère pour toujours aux Romains, je vous impose donc seulement de payer en une seule fois et sur le champ le tribut de cinq années, ainsi que les dépenses occasionnées par la guerre et tout ce qu'il a fallu dépenser d'autre pour rétablir les affaires. Je ferai répartir ces charges pour chacun par cité, et fixerai la date limite pour le paiement ; et ceux qui désobéiraient, je les jugerai comme des ennemis.

Appien, *Guerre de Mithridate*, § 62

# UE7 Fondamentale – Histoire Médiévale

Épreuve de 4h

---

## Sujet au choix

### Dissertation

Le projet impérial, de la chute de l'Empire romain d'Occident à l'an mil, dans les chrétientés latinophone et hellénophone et le Dar al-Islam : points communs et différences.

(Vous éviterez de traiter ces trois civilisations dans trois parties différentes).

### OU

### Commentaire de document

Ce récit relatif à la politique éducative de Charlemagne fut rédigé par Notker, moine de l'abbaye de Saint-Gall, entre 884 et 887.

[De la piété du roi Charles et de son administration ecclésiastique.]

Le Tout-puissant maître des princes, qui ordonne les royaumes et les temps, après avoir brisé l'étonnant colosse, aux pieds de fer ou d'argile, de l'empire romain, a élevé par les mains de l'illustre Charles un autre colosse, non moins admirable et à tête d'or, celui de l'empire des Francs. Au moment où ce monarque commença à régner seul sur les régions occidentales du monde, l'étude des lettres était tombée partout dans un oubli presque complet et, à cause de cela, le culte du vrai Dieu avait décliné. Il se trouva qu'arrivèrent d'Irlande avec des marchands bretons sur les côtes de la Gaule deux Irlandais incomparablement érudits tant dans les lettres profanes que sacrées. Au marché, ils n'étaient aucune marchandise, mais ils criaient à la foule des acheteurs : « Si quelqu'un est avide de savoir, qu'il vienne à nous pour en recevoir, car nous en vendons ». En effet, comme ils voyaient la multitude avide d'acquérir plutôt ce qui s'achète que ce qui se donne gratuitement, ils déclaraient qu'ils vendaient du savoir, soit pour inciter à le désirer aussi ardemment que les produits commerciaux, soit, comme la suite le prouva, pour frapper d'admiration et d'étonnement par une telle annonce. En fin de compte, ils crièrent cela si longtemps que ceux qui les admiraient comme ceux qui les prenaient pour des fous rapportèrent ces propos aux oreilles du roi Charles, toujours plein d'un insatiable amour pour la science. Il les fit venir en toute hâte en sa présence et leur demanda s'il était vrai que, comme le publiait la renommée, ils apportaient le savoir avec eux. « Oui, répondirent-ils, nous le possédons et sommes prêts à le donner à ceux qui le cherchent honnêtement au nom de Dieu ». Et comme Charles leur demandait ce qu'ils comptaient obtenir en échange, ils répliquèrent : « seulement des emplacements convenables et des esprits bien disposés, ainsi que la nourriture et le vêtement sans lesquels on ne peut accomplir sa vie d'exil ». Comblé de joie par ce discours, Charles les garda d'abord tous les deux auprès de lui pour un peu de temps. Ensuite, forcé de partir en campagne militaire, il ordonna à l'un, nommé Clément, de rester en Gaule et lui confia, pour les instruire, un grand nombre d'enfants appartenant aux plus nobles familles, aux familles de classe moyenne et aux plus basses. Afin que le maître et les élèves aient tout le nécessaire, il ordonna de leur fournir des provisions et assigna pour leur habitation des locaux adéquats.

Quant à l'autre, Charles l'emmena en Italie, et lui donna le monastère de Saint-Augustin près de Pavie, pour y réunir tous ceux qui voudraient venir prendre ses leçons.

Albinus, Anglais de naissance, apprenant avec quel empressement Charles, le plus religieux des rois, accueillait les savants, s'embarqua et se rendit à la cour de ce prince. Disciple de Bède, le plus érudit des commentateurs après saint Grégoire, Albinus surpassait de beaucoup les autres savants des temps modernes dans la connaissance des écritures. Charles, à l'exception du temps où il allait en personne à des guerres importantes, eut constamment et jusqu'à sa mort Albinus avec lui, se faisait gloire de se dire son disciple, l'appelait son maître, et lui donna l'abbaye de Saint-Martin près de Tours pour s'y reposer, quand lui-même s'éloignerait, et instruire ceux qui accouraient en foule pour l'entendre.

Après une longue absence, le très victorieux Charles, de retour dans la Gaule, se fit amener les enfants remis aux soins de Clément, et voulut qu'ils lui montrassent leurs lettres et leurs vers ; les élèves sortis des classes moyenne et inférieure présentèrent des ouvrages qui passaient toute espérance, et où se faisaient sentir les plus douces saveurs de la science ; les nobles, au contraire, n'eurent à produire que de froides et misérables pauvretés. Le très sage Charles, imitant alors la justice du souverain juge, sépara ceux qui avaient bien fait, les mit à sa droite, et leur dit : « je vous loue beaucoup, mes enfants, de votre zèle à remplir mes intentions et à rechercher votre propre bien de tous vos moyens. Maintenant efforcez-vous d'atteindre à la perfection, alors je vous donnerai de riches évêchés, de magnifiques abbayes, et vous tiendrai toujours pour gens considérables à mes yeux. » Tournant ensuite un front irrité vers les élèves demeurés à sa gauche, portant la terreur dans leurs consciences par son regard enflammé, tonnant plutôt qu'il ne parlait, il lança sur eux ces paroles pleines de la plus amère ironie : « quant à vous, nobles, vous les fils des élites, vous enfants délicats et mignons, confiants en vos droits de naissance et votre fortune, vous avez sacrifié la mission ordonnée par moi et votre propre gloire en négligeant l'étude des lettres au profit de votre abandon à la vie facile, au jeu, à la paresse ou à de futiles occupations ». Après avoir prononcé ces mots, levant vers le ciel sa tête auguste et sa dextre invincible pour son serment habituel, il fulmina : « par le roi des cieux, je ne fais, moi, nul cas de votre naissance et de votre beauté, même si d'autres vous admirent ; sachez absolument que, à moins de réparer bien vite par une constante application votre négligence passée, vous n'obtiendrez jamais aucune faveur de Charles ».

Notker le Bègue, *La vie et les actions de Charlemagne*, trad.  
Fr. Guizot révisée par J.-M. Picard.

# UE8 Méthodologie – Initiation aux Sciences Sociales

Épreuve de 2h

---

Vous répondrez aux questions suivantes :

1. Montrer en quoi les inégalités de réussite scolaire sont socialement construites. (10 points)
2. Fondements et limites de l'interactionnisme symbolique. (5 points)
3. Définir et illustrer le processus de socialisation. (5 points)

# UE8 Méthodologie – Objets et Méthodes de l’Histoire

Épreuve de 2h

---

## QUESTIONS

1. Comment s’appelle l’école qui forme les archivistes en France depuis 1821 ?
2. Selon Langlois et Seignobos, l’histoire dispose-t-elle d’une capacité de développement infinie ?
3. À partir de quand la population française a-t-elle fait l’objet de recensements ?
4. Qu’apporte Walter Benjamin à la théorie de l’image en 1935 ?
5. Quelle est la comparaison favorite de Fernand Braudel pour évoquer les différents niveaux d’analyse historique ?
6. Dans quelle discipline les recherches structurales de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle ont-elles trouvé leur inspiration ?
7. Donnez un exemple de loi mémorielle.
8. Comment Joan Scott définit-elle la catégorie de genre ?

## REDACTION

*Vous traiterez l’un des deux sujets au choix*

1. « Les secrets d’histoire ne sont pas des problèmes historiques. Le rôle de l’historien ne n’est pas de regarder par les trous de serrure pour dévoiler ce qu’on nous aurait caché. Sa fonction est de comprendre et d’expliquer le passé. » Commentez ces propos de l’historien Gérard Noiriel.

## OU

2. Balzac affirme dans *La Peau de chagrin* : « ne vouloir connaître que des événements matériels, c’est faire de la chronologie, l’histoire des sots ». Partagez-vous l’avis du célèbre romancier ?

# UE9 Méthodologie – LV1 Anglais

Épreuve de 2h

---

## TEXT : THE SECOND AMENDMENT

- 1 The second amendment has become a badge and bumper sticker, a shield for gun activists and scripture for much of the American right.

The amendment reads: “A well regulated militia, being necessary to the security of a free state, the right of the people to keep and bear arms, shall not be infringed.”

- 5 For most of the republic’s lifespan, from 1791 to 2008, those commas and clauses were debated by attorneys and senators, slave owners and freedmen, judges, Black Panthers, governors and lobbyists. For some, the militia was key; for others the right that shall not be infringed; for yet others, the question of states versus the federal government. For the most part, the supreme court stayed out it.

“Americans have been thinking about the second amendment as an individual right for generations,” said Adam Winkler, a law professor at UCLA. “You can find state supreme courts in the mid-1800s where judges say the second amendment protects an individual right.”

- 10 But for the 70 years or so before a supreme court decision in 2008, he said, “the supreme court and federal courts held that it only applied in the context of militias, the right of states to protect themselves from federal interference”.

In 2008, the supreme court decided the District of Columbia v Heller, 5-4 , overturning a handgun ban in the city. The conservative justice Antonin Scalia wrote the opinion in narrow but unprecedented terms: for the first time in the country’s history, the supreme court explicitly affirmed an individual’s right to keep a weapon at home for self-defense.

- 15 Attempts to parse<sup>1</sup> “original” intent go all the way back to the revolution and its aftermath, when the country’s founders bickered about what exactly they were talking about. Carl Bogus, a law professor at Roger Williams University, has argued that James Madison wrote the second amendment in part to reassure his home state of Virginia, where slave owners were terrified of revolts and wary of northerners who would undermine the system.

“The militia were at that stage almost exclusively a slave-control tool in the south,” he said. “You gave Congress the power to arm the militia.”

- 20 The federalist Madison’s compromise, according to Bogus, was to promise a bill of rights. After weeks of tense debate, his federalists narrowly won the vote to ratify the constitution. “He writes an amendment that gives the states the right to have an armed militia, by the people arming themselves.”

A year later, the federal government passed a law requiring every man eligible for his local militia to acquire a gun and register with authorities. (The law was only changed in 1903.)

After the civil war, second amendment rights were again debated by Congress, which abolished

25 militias in the former Confederate states and passed the 1866 Civil Rights Act, explicitly protecting freed slaves' right to bear arms. A century later, the founders of the Black Panthers took up guns, symbolically and literally, to press for equal civil rights in California.

The state's conservative lawmakers promptly took up the cause of gun control. In 1967, Governor Ronald Reagan signed the Mulford Act, banning the public carry of loaded guns in cities. The governor said he saw "no reason why on the street today a citizen should be carrying loaded weapons".

30 Reagan later supported the Brady Act, a gun control law named after his aide, who was shot during an assassination attempt on Reagan in Washington DC. The National Rifle Association supported the Mulford Act but opposed the Brady Act, signed into law 26 years later.

Winkler, the UCLA professor, said that during the 1970s, a "revolt among the membership profoundly altered the NRA overnight. Since the 1930s, the group had supported restrictions on machine guns and public carry, but angry hardliners took control over the organization in 1977, when moderates wanted to retreat from lobbying work. The group then began a decades-long campaign

35 to popularize its uncompromising positions.

"The NRA goes far beyond what the second amendment requires – people walking around with permits, on college campuses," Winkler said. "Their argument is it's a fundamental right and freedom."

In the late 1990s, several prominent liberal attorneys also argued for an individual right while advocating gun regulation. Gun control activists say they have not changed tack since the supreme court's 2008 decision. Scalia listed several exceptions, such as bans on "unusual and dangerous

40 weapons" and sales to domestic abusers and people with mental illness. He also wrote that states and cities could ban firearms from places like government buildings.

Attorneys and activists on both sides expect a looming fight over the right to carry guns in public, which the Heller decision does not address.

"The courts generally strike a balance between the need for lawmakers to protect public safety and this notion of second amendment rights," said Avery Gardiner.

1.TO PARSE : to examine in a minute way : analyze critically.

### 1) VOCABULARY FROM THE TEXT /7

Find in the text (LINES 1 TO 25 ONLY) the English equivalents of the following French words (7 MOTS FRANÇAIS EN TOUT)

1.enfreindre ; transgresser 2. Méfiant ;vigilant 3. Bouclier 4. Porter (différent de *wear* ou *carry*) 5. Pare-choc (de voiture) 6. Bouclier 7. Conséquences ; au lendemain de

### 2) QUESTIONS ABOUT THE TEXT /12

1. Some experts argue that the Second Amendment was initially designed to enforce slavery in the south. RIGHT / WRONG. Quote the text to justify your answer.

2. At some point in history federal authorities strongly pushed men to have guns.

RIGHT / WRONG. Quote the text to justify your answer.

3. Some conservative politicians passed laws to restrict the right to bear firearms.

RIGHT / WRONG. Quote the text to justify your answer.

4. From the 1930s to 2008, the Second Amendment was mainly viewed as an individual right.

RIGHT / WRONG. Quote the text to justify your answer.

5. From the 1930s to the late 1970s the NRA was much more radical in its defense of the Second Amendment than it is today.

RIGHT / WRONG. Quote the text to justify your answer.

6. Quote a sentence that best illustrates the tension around the meaning of the Second Amendment.

### 3) VERSION /8

Traduire en français les passages suivants

« After the civil war, second amendment rights were again debated by Congress, which abolished militias in the former Confederate states and passed the 1866 Civil Rights Act, explicitly protecting freed slaves' right to bear arms. » (L.31-33)

« Scalia listed several exceptions, such as bans on “unusual and dangerous weapons” and sales to domestic abusers and people with mental illness. » (L.50-51)

### 4) VOCABULARY STUDIED IN CLASS /7

Match these English words with their French equivalents

ATTENTION : il y a plus de mots français que de mots anglais ; à 1 chiffre correspond 1 lettre; réponses sous la forme 1A / 2B /3C...

1. seldom 2. Till 3. Though 4. Stout 5. Offspring 6. Wanton 7. Draft 8. Hooded 9. Ruthless 10. Crooked  
11. Outspoken 12. Bother 13. Tamely 14. Dotted

A. se tracasser ; se déranger B. Souvent C. rarement D. robuste E. Progéniture ; enfants F. parsemé G. justifié  
H. Ancré ; enraciné I. gratuit (violence...) J. de manière résignée ou pacifique K. jusqu'à L. avant M. avec violence N. qui porte une cagoule ou capuche O. tordu P. Rédiger Q. Interdire R. impitoyable S. franc T. bien que

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----

### 5) THEME /3

Traduire en anglais

1. Est-ce que tout le monde lui fait confiance? (/1)

2. Combien de fois faudra-t-il que je lui explique comment ça marche? (/2)

**6) QCM /7**

Ne pas recopier les phrases; réponses à donner sous la forme: 1A / 2B / 3C ...

*ATTENTION : BONNE REPONSE : +1 ; PAS DE REPONSE : 0 ; MAUVAISE REPONSE : -1*

1. You can go..... it doesn't rain  
a. however                      b. meanwhile                      c. provided                      d. so that
2. It's no use ..... at him! He's deaf!  
a. shout                      b. to shout                      c. to shouting                      d. shouting
3. I ..... for you for more than two hours!  
a. wait                      b. am waiting                      c. has waited                      d. have been waiting
4. Peter ..... Ann since childhood.  
a. knows                      b. know                      c. had known                      d. have known
5. I am not used ..... so much wine  
a. to drink                      b. to drinking                      c. drink                      d. drinking
6. He stopped ..... when he realized that she did not care about his getting angry.  
a. shouting                      b. to shouting                      c. shout                      d. to shout
7. They never told me ..... to do  
a. 0                      b. which                      c. that                      d. what

**7) ESSAY /26**

**THE DUTY TO REMEMBER:** How important is the duty to remember? Why is it important to preserve places that are charged with historical significance even when they are associated with pain and sufferings (war memorials...)? What is the point of visiting them? ... (200 words or more)

# UE10 Ouverture – Croyances, Culture et Société

Épreuve de 2h

---

1) Identifiez cinq éléments précis relatifs à la liturgie ou au clergé sur cette image (5 points)



2) Commentez, en 10 à 20 lignes, le texte suivant, issu de la première épître de saint Paul aux Corinthiens. Vous aurez soin d'identifier et de présenter l'auteur, la nature du texte et les éléments *doctrinaux* évoqués dans ce document. (5 points)

1 Co 12-27

*Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres [...] Vous êtes le corps du Christ, et vous êtes les membres de ce corps, chacun pour sa part.*

3) Qu'appelle-t-on évangiles synoptiques ? De quel texte se différencient-ils ? (2 points)

4) Comment le christianisme s'est-il implanté en Gaule ? (2 points)

5) Citez un important évêque de l'Antiquité tardive et dites à quoi il consacrait sa prédication. (2 points)

6) Citez quatre célèbres abbayes bourguignonnes (2 points)

7) Citez quatre fêtes juives avec leur définition (2 points)

# UE10 Ouverture – Approche du Monde Contemporain

## Droit Constitutionnel

Épreuve de 2h

---

Une seule bonne réponse par question

Bonne réponse : + 2

Réponse fausse : - 1,5

Sans réponse : 0

1. Quelle formule parmi les suivantes saisit un ancien régime de la liberté et de l'égalité ?

A	De libertés conçues comme des privilèges découle une égalité entre pairs	
B	D'une égalité entre pairs découlent des libertés conçues comme des privilèges	
C	De l'absence de libertés résulte l'égal assujettissement de tous	

2. « Les "droits de l'homme" ne sont que les droits du membre de la société bourgeoise » ; quel article de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen résiste le moins à cette interprétation critique ?

A	Art 1 <sup>er</sup> . Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.	
B	Art 2. Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et la résistance à l'oppression.	
C	Art 4. La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits.	

3. Que suggère l'Art. 2 de la DDHC 1789 (v. texte dans la réponse b à la question 2) ?

A	Il faut toujours distinguer les droits de l'homme des droits des citoyens	
B	La liberté naturelle est primordiale, l'égalité politique est secondaire	
C	Humanité et citoyenneté, égalité et liberté, sont indissociables l'une de l'autre	

4. En quoi la DDHC rompt-elle le plus nettement avec l'Ancien régime ?

A	Elle établit l'égalité devant la loi au lieu des anciens privilèges	
B	Elle rejette les notions de libertés comme privilèges et d'égalité entre pairs	
C	Elle permet de définir clairement désormais les notions de liberté et d'égalité jadis confuses	

5. Comment les juristes contemporains conçoivent-ils d'ordinaire la citoyenneté ?

A	Comme le droit le plus essentiel à tout être humain	
B	Comme un statut égalitaire, octroyé par l'État et conditionné par la nationalité	
C	Comme un rejet de l'assujettissement du « sujet » d'ancien régime	

6. Qu'en est-il de l'ancien régime dans le droit et la politique contemporaines ?

A	Aboli en 1789, il est définitivement dépassé	
B	Il perdure et se renforce à travers l'accroissement des inégalités et de l'emprise du pouvoir	
C	Il réapparaît, transformé, quand la citoyenneté est réduite à un privilège	

7. En quoi la politique moderne obscurcit-elle ce qui peut être interprété comme le cœur de la DDHC ?

A	Droite et gauche tendent à opposer égalité et liberté	
B	Les grandes idéologies ignorent presque les questions de liberté, d'égalité et de citoyenneté	
C	Le libéralisme s'est construit en ne défendant que la liberté individuelle	

8. Qu'est-il arrivé aux « principes simples et incontestables » évoqués dans le Préambule de la DDHC ?

A	Ils ont été progressivement clarifiés, grâce notamment au travail doctrinal des juristes	
B	Ils ont été immédiatement contestés et compliqués, matière de nos conflits politiques	
C	Ils ont été répudiés par la Constitution plus socialiste que libérale de 1946	

9. Quel sens ancien de la « propriété », résonnant encore dans l'Art. 2 DDHC 1789, s'est perdu ?

A	La propriété privée, propriété sur des choses	
B	La propriété collective, forme originelle de la propriété	
C	La propriété de sa propre personne, de l'ordre de la dignité personnelle	

10. « Vous avez proclamé l'égalité de tous les hommes. Mais vous n'avez pas réalisé l'égalité proclamée »

A	Citation de Pierre Leroux, l'un des premiers socialistes	
B	Citation de Benjamin Constant, l'un des premiers libéraux	
C	Citation de Louis de Bonald, l'un des premiers conservateurs	

# UE10 Ouverture – Approche du Monde Contemporain

## Histoire Contemporaine

Épreuve de 2h

---

### Sujet au choix

En appliquant la méthode proposée en cours

#### Sujet 1

Les conséquences du 13 mai 1958



De gauche à droite : le général Massu, de Gaulle, Félix Gaillard (radical-socialiste, président du Conseil du 5 novembre 1957 au 15 avril 1958), Marianne et Guy Mollet (secrétaire général de la SFIO).

Jean Effel, *L'Express*, 18 septembre 1958.

## Sujet 2

« Je voudrais ajouter un mot sur ce qu'était l'état d'esprit sur les problèmes qui se posaient à la Libération et comment ont été conservés les fonctionnaires de Vichy dans le nouveau gouvernement. Le Général a eu à ce moment, comme depuis 1940, un désir infini de protéger à tout prix l'unité du pays. C'est ainsi qu'est né le mythe gaulliste : le régime de Vichy n'avait pas existé. C'est sur ce mythe, doublé d'un autre mythe "que les Français ont gagné la guerre" que nous avons vécu un certain temps. [...]

Nous ne voulions pas le procès de l'ensemble de la France. De Gaulle avait nié l'existence de Vichy pour arriver à ce résultat.

Dès 1940, à partir du moment où la souveraineté du pays avait disparu, le 16 juin, il n'y avait plus d'État. Il en était le seul représentant. [...] On ne pouvait pas incriminer des Français au nom d'un État qui n'existait pas. C'est une notion à laquelle nous n'avons pas beaucoup réfléchi pendant des années et qui a été confortée par les présidents qui ont succédé jusqu'en juillet 1995. [...] Tous les Premiers ministres du Général étaient dans la fonction publique de Vichy, mais c'est comme si Vichy n'avait pas existé. Il me paraît très fâcheux d'ignorer le climat dans lequel les problèmes intérieurs ont été traités par rapport au climat que le général de Gaulle voulait donner à ce moment-là. »

Compte rendu de la déposition d'Olivier Guichard, résistant et ministre gaulliste, au procès Papon, *Sud-Ouest*, 17 octobre 1997.